

Études littéraires africaines



Regards sur la littérature marocaine. A cura di Majid el Houssi, Abderrahman Tenkoul, Sergio Zoppi. Roma, Bulzoni editore, Consiglio nazionale delle Ricerche, Centro per lo Studio delle Letterature e delle Culture delle Aree emergente, n°14, 2000, 258 p. ISBN 88-8319-469-1

Katharina Städtler

Number 15, 2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1041685ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1041685ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (print)

2270-0374 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Städtler, K. (2003). Review of [*Regards sur la littérature marocaine.* A cura di Majid el Houssi, Abderrahman Tenkoul, Sergio Zoppi. Roma, Bulzoni editore, Consiglio nazionale delle Ricerche, Centro per lo Studio delle Letterature e delle Culture delle Aree emergente, n°14, 2000, 258 p. ISBN 88-8319-469-1]. *Études littéraires africaines*, (15), 89–90. <https://doi.org/10.7202/1041685ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2003

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

■ **REGARDS SUR LA LITTÉRATURE MAROCAINE.** A CURA DI MAJID EL HOUSSEIN, ABDERRAHMAN TENKOUL, SERGIO ZOPPI. ROMA, BULZONI EDITORE, CONSIGLIO NAZIONALE DELLE RICERCHE, CENTRO PER LO STUDIO DELLE LETTERATURE E DELLE CULTURE DELLE AREE EMERGENTE, N°14, 2000, 258 P. ISBN 88-8319-469-1.

Ce volume vient prolonger la série des études et évocations des littératures extra-européennes entamée en 1997 avec *Regards sur la littérature tunisienne* (Roma, Bulzoni). Dans sa préface, A. Tenkoul souligne (p. 12) que ce recueil, qui est à la fois "un ensemble d'études et d'analyses critiques [et] un hommage à la mémoire [du] regretté Mohammed Khaïr-Eddine", "donne un aperçu [de la littérature marocaine] dans le but de permettre au lecteur de prendre connaissance de certaines spécificités de cette littérature qui font qu'elle arrive toujours à déranger, à surprendre".

Dans la partie générale du livre, intitulée "États généraux de la littérature marocaine (regards marocains)", on trouve sept essais analytiques écrits par des littéraires marocains. Dans son essai d'ouverture, Hassan Wahbi, professeur de littérature à la Faculté des lettres d'Agadir, qui vient de soutenir une thèse d'Etat sur Abdelkébir Khatibi (cf. le compte rendu qu'en donne la *Libération* (Casablanca) à <http://fr.allafrica.com/stories/200304080570.html>), expose ses idées – plutôt philosophiques que littéraires, il est vrai – sur l'identité littéraire du Maroc. Rachida Saïgh Bouseta, de la Faculté des Lettres de Marrakech, s'interroge sur la mémoire et le devenir de la ville dans *Triptyque de Rabat* (1993) du même auteur. Karima Yatribi, de la Faculté des Lettres de Casablanca, jette un "regard oblique" (p. 35) sur l'œuvre d'Ahmed Sefrioui, titulaire du Prix du Maroc en 1947 et du Prix de l'Union Française en 1953. Abderrahman Tenkoul propose une lecture de *Passé simple* (1957) de Driss Chraïbi, dans laquelle il analyse la "posture [que] s'assigne l'auteur face à son passé, comment il tourne en dérision les valeurs qui font la force du Seigneur (le père du narrateur) et ses acolytes" (p. 43). L'espace est au centre de deux contributions : le cimetière, "métaphore du récit" (p. 92) dans l'œuvre de Tahar Ben Jelloun, est analysé par Mohamed El Bahi de la Faculté des Lettres de Béni Mellal ; Mouna Allaoui Mdarhri revoit la problématique des espaces et sous-espaces présents dans *Messaouda* (1983) d'Abdelhak Serhane. L'article de Khalid Hadji de la Faculté des Lettres de Fès est le seul à se consacrer à la poésie, "rappel, alarme et éveil" (p. 119), en l'occurrence au recueil d'Abdellatif Laâbi, *Étreinte du monde* (1993).

Les trois articles de la deuxième partie du livre sont consacrés à l'écrivain Mohammed Khaïr-Eddine. A. Tenkoul rend hommage au poète-guerrier décédé le 18 novembre 1996 ; Zhora Mezgueldi, de la Faculté de Lettres de Casablanca I, dans sa "lecture sensible" et vue comme "partage d'un don" (p. 127), retrace la vie de l'auteur et regarde de près son projet poétique d'une écriture fragmentée et de ratures. Le projet esthétique de Khaïr-Eddine est également au centre de la contribution de Mohammed

Zahiri de la Faculté des Lettres d'El Jadida, qui s'attache à faire comprendre ce qui "choque" chez cet écrivain "inabordable" (p. 151).

Ensuite, sur une vingtaine de pages, M. El Houssi a rassemblé une documentation bibliographique sur la réception de la littérature marocaine de langue française en Italie, de 1973 à 1999, comportant une liste des études et commentaires critiques, et une autre des traductions vers l'italien, divisée par genres littéraires. Les annexes du livre (ca 50 pages) présentent des exemples concrets de poèmes et d'histoires brèves de plusieurs auteurs marocains (A. Bouanani, M. Khaïr-Eddine, A. Sefrioui, M. Nissaboury, M. Loakira, M. Alaoui-Belrhiti, K. Zerdi, A. Benjelloun, D. Bellamine, A. Serhane).

Tout compte fait, ce livre donne moins un aperçu de la littérature marocaine que du travail qu'une équipe du Consiglio Nazionale delle Ricerche a effectué pendant plusieurs années pour "faire connaître et apprécier" (p. 10) cette littérature.

■ Katharina STÄDTLER